

# COURSE À LA MAIRIE DE QUÉBEC 2007

## Une stratégie dangereuse pour Ann Bourget?

*Richard Thibault estime que Régis Labeaume a mené la meilleure campagne*

> François Simard

francois.simard@transcontinental.ca

**D**evant un Régis Labeaume qui a connu la meilleure campagne, la stratégie conservatrice d'Ann Bourget ne l'a pas très bien servie et a contribué à mettre un peu de suspense dans la course à la mairie estime le spécialiste des communications Richard Thibault. «Au cours des deux dernières années, Ann Bourget a prouvé qu'elle pouvait poser des questions, mais durant la campagne, en préférant demeurer dans sa zone de confort, elle a manqué sa chance de démontrer qu'elle pouvait aussi fournir des réponses», affirme-t-il.

Pour Richard Thibault, observateur du monde politique depuis plusieurs années ayant notamment conseillé des ministres du cabinet de Robert Bourassa, le candidat indépendant Régis Labeaume a marqué les meilleurs coups durant la campagne qui expliquent en grande partie son ascension dans les sondages. «L'appui de trois membres du comité exécutif a été un point tournant et, plus récemment, celui de Marc Boucher lui permettra certainement de récolter quelques votes», souligne-t-il.

Ce dernier soutient que la chef du RMQ est très appréciée des personnes un peu plus âgées qui ont aimé la façon dont

elle s'est comportée lors du décès de Mme Boucher. «Traditionnellement, c'est cette clientèle qui vote le plus aux élections municipales, ajoute-t-il. Considérant qu'elle bénéficie d'une grosse équipe pour faire sortir le vote, ça pourrait la servir.»

Mais selon Richard Thibault, il est clair que le momentum est actuellement du côté de Régis Labeaume. «Le secret pour gagner une élection c'est d'atteindre son sommet de popularité au bon moment dans la campagne et Ann Bourget semble avoir plafonné trop tôt contrairement à Régis Labeaume qui est en montée, explique-t-il. Il faut maintenant voir s'il lui restait assez de temps pour la rattraper.»

### Larose le grand perdant

Pour celui qui a conseillé l'ACQ et Pierre-Michel Bouchard lors de l'élection de 2005, le grand perdant des dernières semaines est sans contredit Claude Larose. «Il y avait beaucoup d'indécision au début de sa campagne et son passage à l'ACQ n'a certainement pas eu l'effet qu'il recherchait, mentionne-t-il. Il a voulu se dissocier de l'ère L'Allier et montrer qu'il avait changé, mais le message n'a pas passé.»

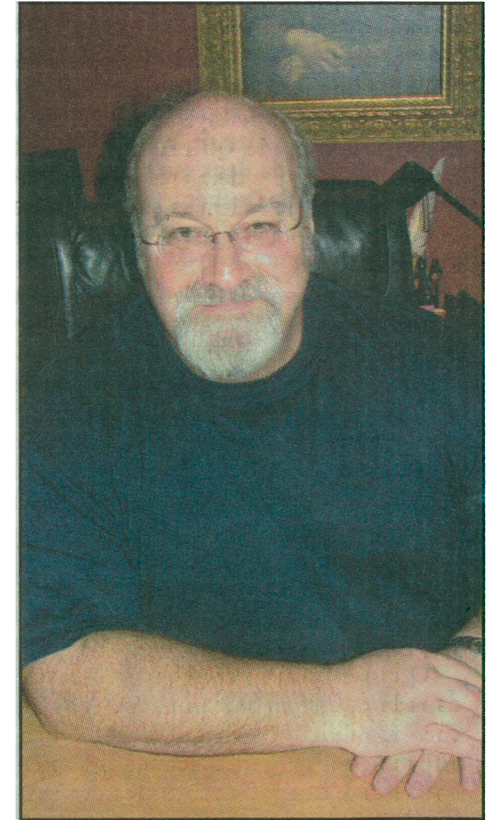
Richard Thibault estime d'ailleurs que l'Action civique aura du mal à se remettre de cette campagne difficile. «Ça ressemble

à un parti désespéré qui réalise qu'il est au bout du rouleau», dit-il.

Quant à Marc Bellemare, le spécialiste en communications estime que son entrée tardive dans la course et l'absence d'affiches et de publicité ont joué contre lui. «Il a voulu mener une campagne à la Andrée P. Boucher mais ce n'est pas tout le monde qui peut se permettre cette façon de faire», commente-t-il.

Une chose est certaine, Richard Thibault croit qu'il y a des leçons importantes à tirer de la présente élection. «Il y a beaucoup trop de candidats et il faudra songer à resserrer les règles pour s'assurer que ceux qui aspirent à devenir maire soient sérieux, affirme-t-il. On pourrait par exemple augmenter significativement le nombre de signatures requises et exiger qu'elles proviennent de tous les quartiers de la ville.»

Et ce dernier ne croit pas, malgré l'abondance de candidats indépendants étant donné le contexte particulier de ce scrutin, que cette tendance se maintiendra. «Je ne crois vraiment pas que c'est la fin des grands partis municipaux même si le vote pour l'équipe était absent de cette élection, indique-t-il. Il y aura certainement un réalignement pour 2009 et je m'attends à voir apparaître de nouvelles machines et de nouveaux partis.»



«Cette campagne a semblé sonner la fin de la guerre banlieue centre-ville, un sujet qui a été totalement absent des débats», affirme Richard

Thibault. (Photo François Simard)